Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 105 (1969)

Heft: 37

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

37

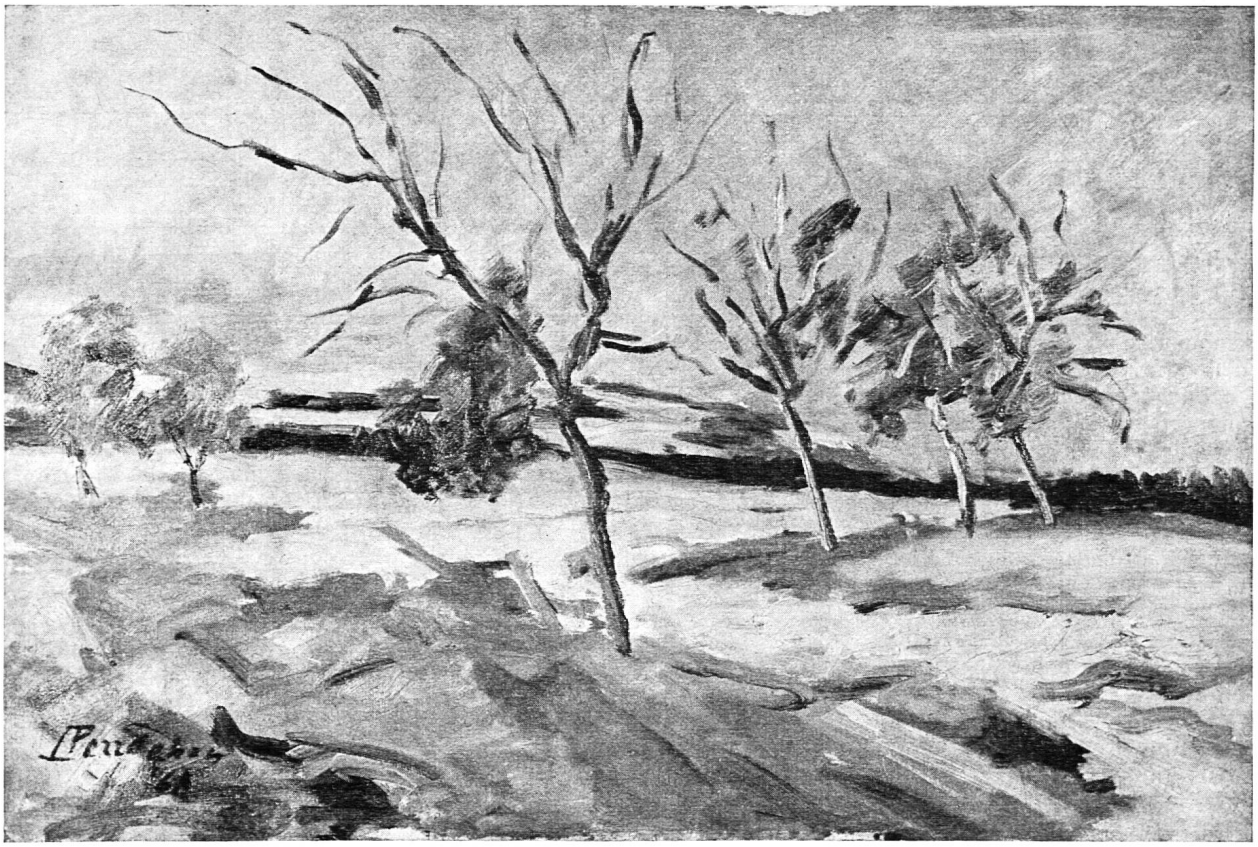
396

Montreux, le 21 novembre 1961

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

éducateur
et bulletin corporatif

HIVER, DE LOUIS PERROCHON

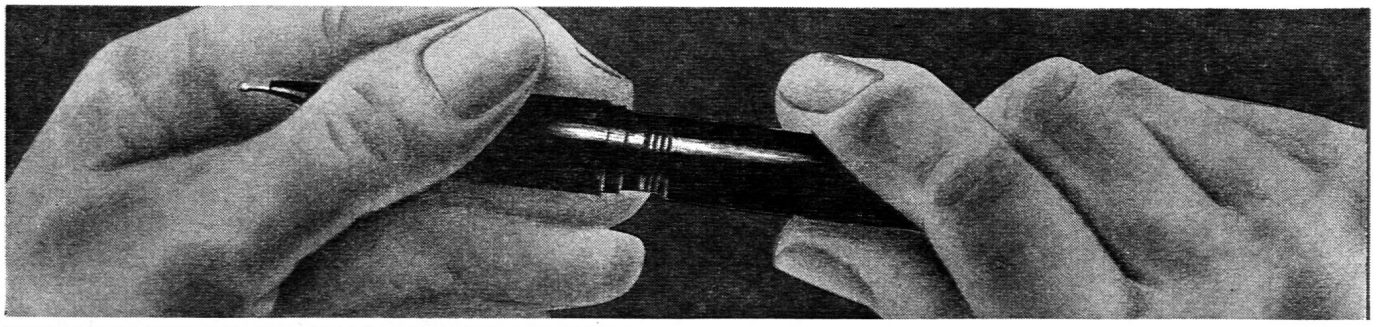


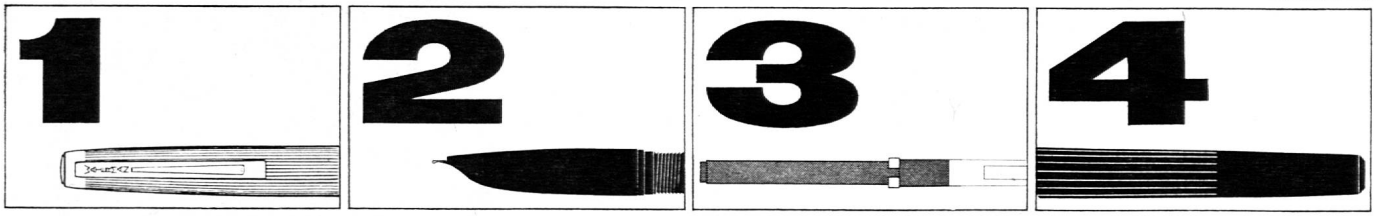
L'« Educateur » est particulièrement heureux de recommander l'exposition des peintures de M. Louis Perrochon, ouverte à Lausanne jusqu'au 6 décembre, dans les bureaux de la Caisse cantonale vaudoise des retraites populaires, rue Caroline 11.

Point n'est besoin de présenter au corps enseignant romand M. Perrochon, inspecteur cantonal vaudois de la gymnastique jusqu'à ces derniers mois, et qui a su magnifiquement allier aux rigueurs de sa lourde tâche la douceur d'un pinceau frémissant de grâce et de vie. L'exposition qu'on avait admirée de ses œuvres en ce même lieu, voici quatre ans, avait connu un tel succès qu'il en sera certainement de même cette année.

...le Wat est

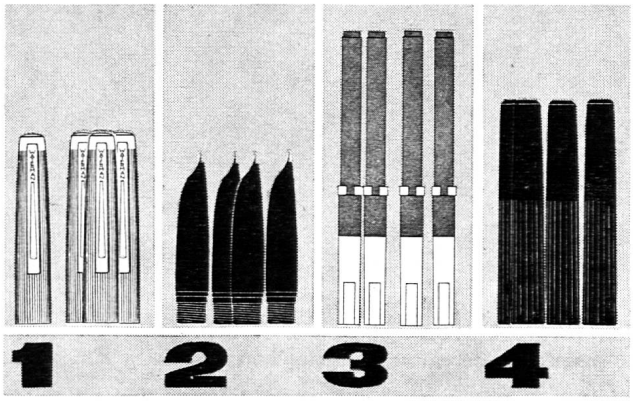
si astucieusement construit que chacune de ses quatre pièces peut devenir, en un tournemain, une pièce de rechange !





Littéralement en un tournemain! Car la plume, le corps, la cartouche capillaire et le capuchon métallique d'un WAT s'adaptent parfaitement à des centaines d'autres WAT.
Au cours de votre activité dans l'enseignement, vous avez certainement eu l'occasion d'apprécier l'importance de cette extraordinaire faculté d'adaptation d'un stylo. Qu'un élève laisse tomber sa plume sur la pointe, qu'un autre abîme la charge capillaire ou qu'il marche par inadvertance sur son capuchon...
Mille accidents de ce genre peuvent survenir au cours d'une heure et perturber votre leçon.

Désormais, pour peu que votre classe écrive avec WAT, ces ennuis appartiennent au passé. Toutes les pièces sont absolument interchangeables d'un stylo à l'autre. Vous pouvez effectuer la réparation vous-même sur place (grâce à la boîte de pièces de rechange bien fournie, à Fr. 57.–) à moins que l'élève ne la confie à la plus proche papeterie.
(Prix des pièces de rechange achetées séparément: capuchon métallique Fr. 5.– / section antérieure, plume comprise, Fr. 3.50 / cartouche capillaire Fr. 2.– / corps du stylo Fr. 3.65.)



Le Wat de Waterman
fr. 12.50
Intéressants rabais pour les écoles:
prix du stylo, à la commande de 250, fr. 10.–.

Wat de Waterman

Pour le passage à l'écriture personnelle, dans les classes moyennes, nous vous recommandons les stylos à cartouche, dotés d'une plume souple, vendus à fr. 7.50 et fr. 10.–

Substantiels rabais de quantité: à l'achat de 250 stylos, prix unitaire fr. 6.– ou 7.50.

JiF S.A. Waterman
Badenerstrasse 404
8004 Zurich
tél. 051/52 12 80

Editorial

A nous de jouer

La mise en place du dispositif de coordination scolaire entre cantons romands prend depuis quelque temps une allure réjouissante. Il n'est pas de mois qu'un communiqué de presse renseigne le public sur tel pas décisif accompli par les chefs de Département de l'instruction publique. Le dernier en date annonçait la première réunion, le 4 novembre, du Conseil de direction de l'Institut romand de recherches et de documentation pédagogique. Ainsi se trouve embrayé le moteur d'un instrument qui va jouer un rôle capital dans la vie scolaire romande ces prochaines décennies.

La CIRCE, cependant, travaille à plein régime. Ses sous-commissions de français, mathématiques, éducation sensorielle, écriture, géographie, histoire, sciences, éducation musicale, dessin, travaux manuels, travaux à l'aiguille, école enfantine, remarquablement animées et coordonnées par M. André Neuenschwander, élaborent simultanément, à raison d'une journée par mois, les futurs programmes des années 1 à 4.

Bientôt va suivre une activité parallèle pour les degrés 5 et suivants, sous la conduite de M. Jean Cavadini. La phase des travaux d'approche est terminée, les murs de l'école romande émergent de leurs fondations. Nous avons assez souhaité ce démarrage pour nous en réjouir aujourd'hui.

Une chose pourtant nous inquiète : le peu de part que prennent à la construction de l'édifice les associations professionnelles. Si chacun s'accorde à reconnaître que la SPR fut l'initiatrice du mouvement vers l'école romande, personne aujourd'hui ne la cite plus comme partenaire. Et encore moins les associations non affiliées à elle, qui semblent assister dans une certaine indifférence à la construction de ce qui sera bientôt, et pour longtemps, leur cadre professionnel.

Or nous croyons pouvoir affirmer que cette mise sur la touche des associations corporatives n'est pas délibérément voulue par les milieux officiels. Si la liaison entre les dirigeants qui décident aujourd'hui et les exécutants qui mettront en œuvre demain n'est pas mieux établie, c'est que ces derniers en restent, sept ans après le Congrès de Bienne, à l'action dispersée qui a fait de tout temps leur faiblesse. Faiblesse sans conséquence quand leurs interlocuteurs, les départements, étaient eux aussi divisés, mais lourdement inefficace alors que se constitue un front commun sur le plan officiel.

Inutile de récriminer. Faisons notre examen de conscience et relisons la thèse 4 du Congrès de Bienne : « Persuadé qu'il est nécessaire d'associer l'ensemble des enseignants romands à l'élaboration des réformes souhaitées, le Congrès engage le Comité central à examiner dès maintenant les moyens de fonder avec les autres associations pédagogiques de Suisse romande une collaboration efficace et durable. »

Peut-on dire, en toute objectivité, que les enseignants ont mis à se fédérer autant d'allant que les départements à se concerter ? Des six associations étrangères à la SPR qui coopérèrent à la rédaction du rapport de Bienne, seul le corps enseignant primaire fribourgeois a rejoint la fédération romande. Les Valaisans, nous le savons, travaillent activement dans ce sens, et nous souhaitons vivement les accueillir. Mais les associations secondaires genevoise, fribourgeoise, neuchâteloise et vaudoise restent à l'écart, peu préoccupées semble-t-il de nouer même entre elles des liens efficaces.

Dieu sait pourtant quels problèmes vont surgir quand les équipes mises en marche par M. Cavadini aborderont programmes et structures au-delà de la 4e année... Les enseignants divisés pourront-ils prétendre influencer les décisions s'ils ne précisent pas d'abord, entre eux, un minimum de positions communes ?

Le Comité central SPR, reconnaissons-le, n'est pas resté inactif : il a institué, en 1963 déjà, une Conférence des présidents des 11 associations d'enseignants primaires et secondaires de la Suisse romande, et une commission de travail, la CIPER. Mais, après une belle activité de trois ans, la CIPER s'est mise en veilleuse, et la Conférence des présidents n'a tenu que fort peu de séances. La dernière, le 29 octobre, a enfin débattu d'une convention précisant ses compétences et son organisation. Il était temps... N'a-t-on point parlé d'une lettre à signer qui mit trois mois à faire le tour des différents présidents ?

Cet embryon de fédération suffira-t-il ? L'avenir, le proche avenir le dira. Souhaitons vivement qu'il soit l'amorce d'une coopération plus étroite, car si le manque d'union des associations professionnelles devait empêcher les enseignants de jouer leur rôle dans la construction de l'école romande, l'édifice serait lézardé dès la base.

J.-P. Rochat.

Pourquoi abuser...
1 seul comprimé ou poudre
KAFA
soulage rapidement.
Maux de tête – Névralgies
Refroidissements – Maux de dents
Rhumatismes – Lumbagos
Sciatiques – Règles douloureuses

Corriger la trajectoire...

pour le virage imposé...

« Savez-vous son nom ? »
La nature
Réunit en vain ses cent voix ;
L'étoile à l'étoile murmure :
« Quel dieu nous imposa ses lois ? »
La vague à la vague demande :
« Quel est celui qui nous gour-
[mande ? »
La foudre dit à l'aquilon :
« Sais-tu comment ton dieu se nom-
[me ? »
Mais les astres, la terre et l'homme
Ne peuvent achever son nom.
Que tes temples, Seigneur, sont
[étroits pour mon âme !
Tombez, murs impuissants, tombez !
Laissez-moi voir ce ciel que vous
[me dérobez !...

A. de Lamartine

L'Infini, tant qu'il n'était constitué que par l'infiniment grand du Cosmos, apparaissait de plus en plus lointain, étranger, écrasant ; les récentes investigations dans le monde tout aussi fantastique de l'infiniment petit apprennent à l'homme que l'Infini n'est pas extérieur, mais qu'il est habité par lui autant qu'il l'habite. P. Bernhardt

DÉCOUVRE-TOI, FLAMINE !

Que pouvait bien signifier cet ordre placé en exergue de nos premières « Corrections de trajectoire » ?

— Aucune interprétation n'a été donnée ; or il y en avait deux de valables : l'une du domaine des « mots », l'autre, plus subtile, touchant à la théogonie...

Les **flamines,** chefs des prêtres des principales divinités romaines, était couverts d'un **apex,** curieuse coiffure surmontée d'une sorte de flamme qui se stylisa en une pointe pareille à celle qui caractérisait naguère le casque prussien... Pourquoi les astronomes modernes ont-ils choisi ce nom **d'apex** pour désigner le **point** lointain vers lequel le système solaire paraît se diriger ? Le fait est que, si l'on a lu attentivement le second de nos articles[1], on s'y est vu invité à supprimer cet **apex,** puisque, selon toute probabilité, la trajectoire parcourue par le Soleil (depuis que l'humanité existe) paraît se réduire à quelques minutes, voire à quelques secondes d'arc d'une courbe au rayon incommensurable !

Découvre-toi, flamine !

Le sens profond de cet ordre, c'est que le moment est venu de procéder à la dégradation de toutes les divinités diversifiées, de faire tomber l'**apex** de leurs prêtres, de démystifier les dieux actuels de l'humanité : vedettes de tout acabit, capital, technique, science, progrès !

Voilà le pavé lancé dans la mare !

Au risque d'affaiblir cet impératif, avouons qu'à la condition de remplacer par des **minuscules** ces apex que sont les **capitales,** nous reconnaissons l'existence d'une **évolution** (qui peut être soit « progrès », soit « régrès »), nous accordons notre intérêt — et notre sens critique — aux sciences, aux techniques, de même qu'une admiration mesurée à l'égard de ceux qui accomplissent des réalisations valables dans les arts, les sports, y compris les voyages extra-terrestres ; nous reconnaissons même que si l'or ne fait pas le bonheur, ses substituts en papier y peuvent contribuer !

Mais reconnaissons le sens du chemin parcouru durant ce dernier demi-siècle : il n'y a pas si longtemps, « notre » civilisation considérait comme sa mission de lutter contre les **idoles,** aujourd'hui, elle se vante d'en créer chaque jour de nouvelles, les unes aussi gracieuses que Vénus, d'autres aussi vicieuses qu'Astarté... toutes blasphématoires dès le moment qu'elles consentent à être « **idoles** » ! Notre devoir est de réagir contre la veulerie des foules adoratrices et contre le mercantilisme de certains de leurs grands-prêtres : « Découvre-toi, flamine ! ».

— En somme, c'est une proposition négative : comme tous les contestataires, vous abattez avec facilité, mais c'est plus difficile d'édifier !...

— Minute, papillon ! tu vas bientôt pouvoir t'évader du filet où se froissent tes ailes ! le **positif** existe, tu baignes en lui, il est en toi !

Gardons-nous de marcher dans les plates-bandes des théologiens ! mais nous ne pensons pas être hérétique en réaffirmant qu'**un** seul principe préside aux destinées du Cosmos.

Le premier — à notre humble connaissance — qui en eut la révélation, ce fut un berger sur le Mont Horeb...

« Qui es-tu ? » demanda-t-il dans une illumination...

— « Je suis celui est est » ; or, comme il paraît que dans la langue de cet homme cela signifiait : « Celui qui est, qui était et qui sera », on l'a appelé l'**Eternel,** nom extraordinaire, nom sublime... qu'on a banalisé en le répétant trop souvent et sans plus penser à sa signification transcendentale.

Oh ! nous n'ignorons pas que des penseurs élèvent le doute quant à l'**éternel** comme nous en avons vu qui renient la réalité de l'infini...

Nous n'ignorons, non plus, que beaucoup refusent l'idée de Dieu, et nous ne nous en étonnons pas, connaissant les caricatures puériles ou grotesques ou sordides qu'on en fit, qu'on en fait.

Mais à ces douteurs (que nous respectons, d'ailleurs), nous dirons avec le philosophe H.-L. Miéville :

« Dis-moi en quel Dieu tu ne peux croire, je te dirai auquel tu crois ! »

[1] Voir « Educateur » No 29.

Pour la compréhension de la suite de nos études, il serait bon que nos lecteurs puissent se rencontrer dans une « approche » à une Vérité qui est trop vaste même pour le plus ouvert des esprits humains.

Voilà comme nous tentons de l'exprimer :

« Le **souffle** éternel est l'unique source de vie et de puissance ; le souffle éternel anime un Cosmos infiniment grand, infiniment puissant, et dont la puissance se manifeste jusque dans l'infiniment petit, l'infiniment profond ;

» le souffle éternel détruit tout ce qui nuit à la vie (condition nécessaire au maintien de l'ordre et de l'harmonie du Cosmos) ».

(Nous employons le terme **souffle** en pensant à deux mots latins significativement apparentés : **spirare** = **souffler,** et **anima** = **souffle et vie,** le premier ayant donné aussi bien **respirer** qu'**inspirer** et **esprit,** le second : **animer** et **âme.)**

Cette déclaration nous paraît acceptable par les spiritualistes purs comme par les naturalistes farouches, comme par ceux qui se refusent à représenter la divinité par « les choses qui sont en haut dans le ciel, ici-bas sur la terre et dans les eaux plus bas que la terre... »

Alors que la prochaine « correction de la trajectoire » sera réservée aux réactions de lecteurs, nous essaierons par la suite de cerner quelques secteurs de nos conceptions, de notre comportement, de notre activité, susceptibles d'être réajustés en conformité de ce qui — au travers du débat engagé — nous apparaîtra le plus près de la vérité.

(à suivre) *Alb. Cardinaux*

La Solitude, 1817 Brent

Enseignants suisses au Cameroun (VI)

Prix et salaires

Il y a deux catégories d'instituteurs au Cameroun, ceux de l'enseignement public et ceux de l'enseignement privé. Les premiers, moins de 40 % de l'ensemble, sont considérés comme fonctionnaires et rétribués comme tels. Les seconds, généralement attachés aux établissements fondés par les missions, vivent beaucoup plus chichement des revenus paroissiaux et du produit des écolages. Alors qu'un instituteur « public » touche un salaire mensuel de quelque 300 francs suisses [1], son collègue « privé » doit (sur)vivre, lui et les siens, avec 160 francs s'il habite en ville et 120 francs s'il vit en brousse [2].

On comprend que ces défavorisés, astreints aux mêmes exigences et aux mêmes programmes que les autres, se soient syndiqués depuis peu en une Fédération nationale des enseignants privés du Cameroun (FNEPCAM) qui, tout comme la SPR et ses sections cantonales, poursuit un double objectif : promouvoir la formation professionnelle de ses membres et améliorer leur statut social, en l'occurrence obtenir la parité de salaire avec les enseignants publics.

C'est avec ce jeune syndicat que nous avions affaire. Des dirigeants pas toujours rompus à l'efficience administrative, mais remuants, avares ni de leur temps ni de leur peine. Nous n'étions pas là pour débattre de leurs soucis corporatifs, mais par la force des choses des échos nous en parvenaient. Et nous comparions leur sort et le nôtre.

Jean-Thérèse K., maître et directeur de l'école missionnaire d'un village de 1000 habitants, dans le sud

— enseigne à 60 élèves
— dirige son petit établissement de 4 classes et à ce titre, sans quiconque pour le seconder
— prend les inscriptions des nouveaux élèves
— organise les classes et établit les listes d'élèves
— encaisse les écolages (en moyenne 20 francs par an et par enfant)
— inspecte les classes, confiant la sienne, pendant ce temps, à un grand élève
— tient toute la comptabilité et en rend compte au diocèse
— tient à jour les dossiers des maîtres, avec note annuelle et rapport à l'inspecteur
— assure toute la correspondance (à la main)
— tient à jour le registre matricule des élèves
— verse aux maîtres leur salaire, après calcul (compliqué) des allocations familiales
— assure les élèves et encaisse les primes
— organise des colloques de recyclage pour les maîtres
— organise les examens de fin d'année
— intervient auprès de l'association des parents d'élèves pour obtenir d'elle les crédits nécessaires à l'achat et à l'entretien du mobilier, ainsi qu'à la réfection des bâtiments
— gère la bibliothèque des maîtres et le matériel collectif

et touche, pour cela, tout compris, 185 francs par mois.

Sa fille aînée (13 ans) vient d'être admise au lycée de la ville voisine. L'internat étant la seule possibilité vu la difficulté des communications, il va devoir débourser 830 francs par an d'écolage. Quatre mois de salaire pour l'instruction secondaire d'un seul de ses enfants ! Sans ses ressources accessoires — une plantation de cacaoyers qui lui prend loisirs et vacances — il ne pourrait entretenir sa famille.

La vie est moins chère que chez nous, dira-t-on. Voire. Pour les privilégiés qui entendent vivre à l'européenne, elle est même plus chère : 10 fr. la coupe de cheveux ; 8 fr. le billet de cinéma ; 1 fr. 20 le kg de pommes de terre ; 3 fr. celui des tomates ; 1 fr. 70 le citron pressé et 1 fr. 20 la chope dans un café pour Blancs. Le sucre est plus cher que la viande, seul aliment vraiment avantageux avec les fruits : 3 fr. pour un kg de bon rôti.

Il est vrai que l'indigène se contente d'infiniment moins, et qu'il a ses propres boutiques. Comme ses propres cinémas d'ailleurs, où pour 1 fr. 50 il s'écrase face aux pires rebuts du septième art (!) blanc.

Le 1er août au soir, nous avons été cambriolés. Alors que nous célébrions la fête nationale entre compatriotes à l'ambassade de Suisse, des larrons ont vidé la case abritant nos deux Neuchâtelois. Déménagement irréprochablement conduit : habits, valises, caméras, souvenirs, passeports, billets d'avions, certificat de vaccination, rien ne fut oublié, pas même le pyjama sous l'oreiller.

Inutile de dire que les coupables courent encore, comme tant d'autres bras pendants initiés au rififi par les films importés. Mais ce qui fit peine à voir, le lendemain matin, fut le lent défilé de nos stagiaires venus témoigner leur sympathie consternée aux deux cambriolés. Un deuil ne les eût pas davantage attristés.

Et ce fut à nous d'être émus, trois jours plus tard, quand le comité de la FNEPCAM vint nous remettre une enveloppe. Dedans, des billets, beaucoup de petits billets camerounais. L'équivalent, pour chacun de nos stagiaires qui les y avaient glissés, de presque un jour de paie. L'aurions-nous fait, instituteurs de Suisse, pour quelque professeur étranger victime d'un pépin matériel ?

J.-P. R.

[1] Pour simplifier les choses, toutes les valeurs indiquées dans cet article ont été données en francs suisses.

[2] Il est vrai que ces chiffres valent pour un célibataire. Les allocations familiales viennent heureusement les compléter, parfois substantiellement. Nous avons eu connaissance du cas précis d'un fonctionnaire qui ajoutait à ses 330 francs de salaire mensuel 350 francs d'allocations diverses pour les 32 enfants, frères, demi-frères et neveux — orphelins ou abandonnés — dont il avait légalement la charge.

Quelques exercices susceptibles de faire comprendre la lecture de la carte

Adapté de J. Piaget : Représentation de l'espace

L'enfant, d'après les expériences de M. Piaget, a beaucoup de peine à se situer, à prendre conscience de sa place dans sa propre maison, dans son école, dans son village. Par exemple, il sait aller de sa maison à l'école, mais il est incapable d'imaginer, quand il est assis à son banc, en classe, le chemin qu'il prendra pour rentrer chez lui.

S'il a beaucoup de peine à se situer par rapport aux objets, il a autant de peine à situer les objets par rapport à lui-même. Il lui manque une structure élémentaire qui vient par la pratique des choses : celle des références.

Les exercices qui suivent et qui doivent conduire à une meilleure compréhension de la carte visent, plus loin et plus profond, à prendre conscience : de la place des lettres et des syllabes dans les mots (dyslexie) — des configurations des ensembles (mathématique) — des références (géométrie, géographie).

* * *

Vision d'un paysage

Enfants de 6 ans 6 mois à 9 ans 6 mois.

1er exercice : préparer 3 montagnes (papier mâché : papier déchiré et pétri avec de la colle, mis à sécher, puis peint à convenance) l'une de 6 dm² de base environ sur 10 cm. de hauteur, la seconde de 4 dm² de base environ sur 8 cm. de hauteur et la troisième de 3 dm² de base environ sur 6 cm. de hauteur.

Ces trois montagnes sont disposées sur une table carrée (si possible) à 80 cm. de hauteur environ.

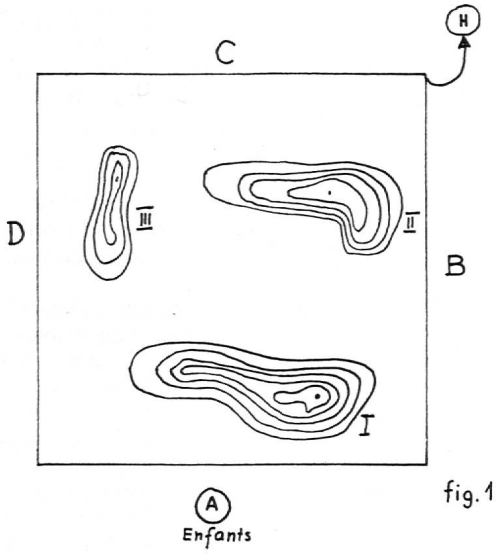


fig. 1

Placer les enfants par petits groupes de 3-4 élèves en A à 1 mètre de la table environ.

Se demander ce qu'une poupée à notre place en A verrait, son œil étant à la hauteur de la table. Faire se baisser les enfants de façon que leur œil soit dans le plan de la table.

Constatations. La montagne I cache la montagne II, mais je vois le sommet de la montagne III.

Discussion.

2e exercice : idem **mais** les enfants restent en A et la poupée est en B.

3e exercice : idem, la poupée est en C.

4e exercice : idem, la poupée est en D.

5e exercice : idem, la poupée est en hélicoptère (H) au-dessus de la table.

6e exercice : déplacer les montagnes.

Constatation - discussion.

7e exercice : demander aux enfants, après discussion, de **dessiner** ce que la poupée voit de A, de B, de C, de D, d'hélicoptère.

Attention : l'enfant est en A, il doit donc imaginer ce que la poupée voit de A, de B, de C, de D, de H, sans y avoir été.

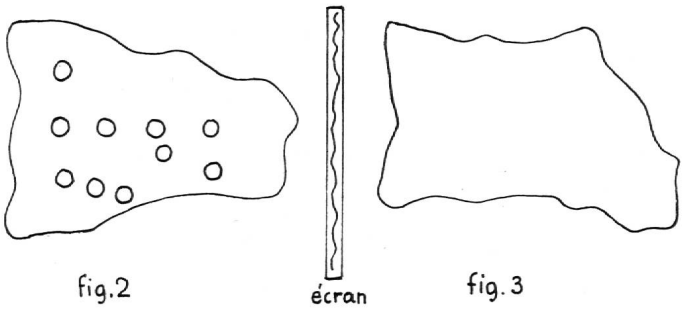
But : faire comprendre à l'enfant que la vision d'un paysage est très différente selon le point de vue auquel on se place et que la **vue de dessus** est la plus insolite pour le terrien.

Utilité des références

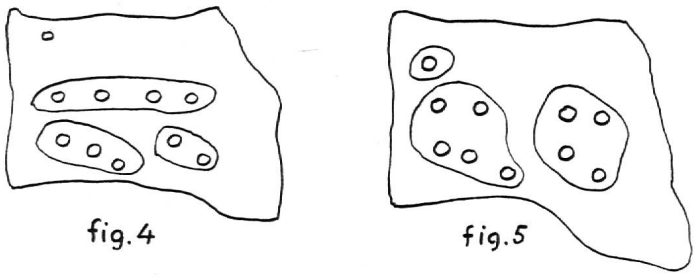
Enfants de 3 ans 11 mois à 9 ans.

Matériel : 2 surfaces irrégulières qui ne soient pas des surfaces géométriques habituelles dont les bords pourraient constituer des références, 10 jetons ; 1 écran assez haut pour que l'enfant ne puisse voir par-dessus.

8e exercice :



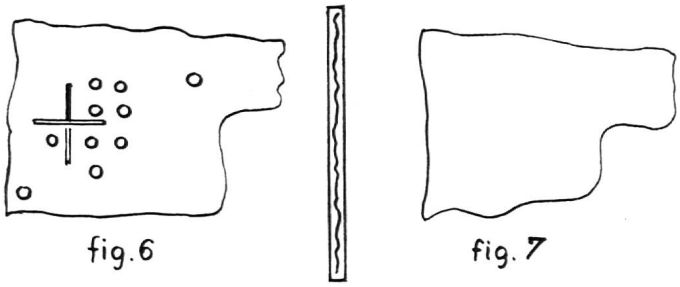
Consigne : reproduire avec les 10 jetons la figure 2 sur la surface 3. Observer comment l'enfant procède et en particulier les références qu'il introduit pour reproduire cet ensemble trop vaste.



Par exemple dans la figure 4 il semble se référer à des horizontales, dans la figure 5 à des configurations. L'esprit humain a besoin, pour avoir prise sur un ensemble trop nombreux, d'organiser un système de références, de structurer ce tout.

9e exercice :

Même matériel que pour le 8e exercice : en plus, 2 bandes de carton de 1 cm. sur 20 cm. environ.

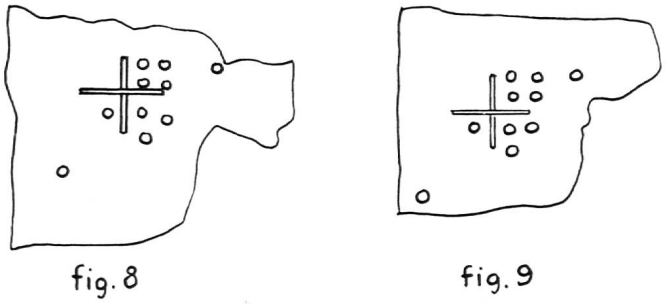


Consigne : reproduire avec les bandes et les jetons le dessin de la figure 6.

La croix introduit un système de références (semblable aux points cardinaux) qui divise l'ensemble 10 en sous-ensembles facilement reconnaissables.

L'enfant saura-t-il en profiter en situant tout d'abord la croix puis les jetons ? Contre toute attente procédera-t-il inversement ?

Saura-t-il s'abtraire du contour de la surface I ?



Exemples :

Le contour de la surface ne joue pas de rôle

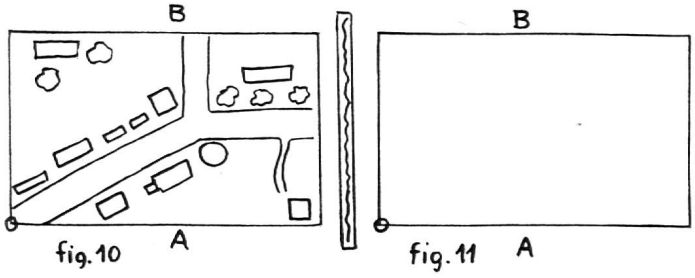
L'angle inférieur gauche a servi de référence. Puis la croix a été placée très librement

---

Du relief au plan

10e exercice :

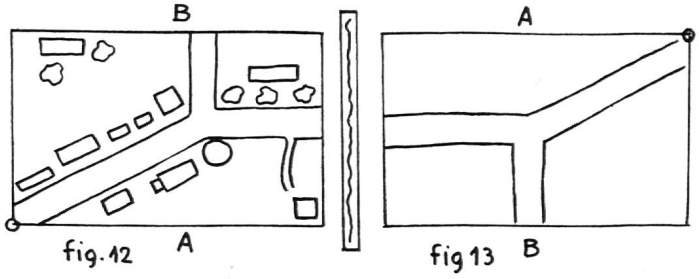
Matériel : des maquettes, 10 maisons — 1 église — quelques arbres — des routes (4) (en carton mi-fort) — 1 piscine (1 récipient rond) — 1 écran assez haut pour que l'enfant ne puisse regarder par-dessus.



Consigne : faire dessiner par l'enfant sur la figure 11 le village construit en relief avec les maquettes (fig. 10). L'écran lui cache le relief et l'oblige à se déplacer et à fixer les lieux dans sa mémoire pour éviter de trop nombreux va-et-vient.

Au début on lui facilitera le dessin en l'autorisant à prendre les maquettes et à en faire le contour de la base par un trait au crayon. (C'est là un excellent moyen de lui faire saisir ce qu'est une projection horizontale). Il est intéressant de voir si l'enfant, partant du semi-concret que constitue le relief, saura passer à l'abstraction représentée par le plan. Pensera-t-il à profiter des références : routes — églises — tel arbre — les bords rectilignes du plan — les quatre angles, etc.

11e exercice :

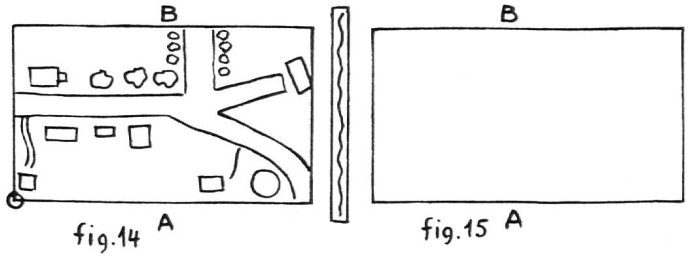


Consigne : Dessiner sur le plan (fig. 13) qui a subi une rotation de 180° le village construit en relief (fig. 12). On peut augmenter la difficulté en ne traçant pas les routes. On peut aussi faciliter l'enfant en traçant les routes et les emplacements d'une ou plusieurs maquettes. On peut encore faire un second jeux de maquettes et demander à l'enfant de reconstituer le relief de la figure 12.

Une rotation de 180° force l'enfant à établir des références, à coordonner les points et les références, à observer, à réfléchir.

Du plan au relief

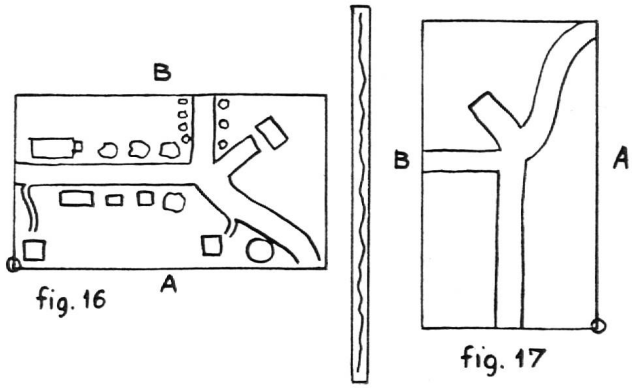
12e exercice :



Consigne : d'après le plan (fig. 14) reconstituer la maquette (fig. 15) (matériel cf. No 10).

L'enfant doit passer de l'abstraction que représente le plan au semi-concret ; il doit donner aux signes conventionnels du plan des significations concrètes, volumiques, se constituer des références lui permettant de situer sûrement les maquettes.

13e exercice : matériel inchangé (cf. exercice No 10).



Consigne : d'après le plan (fig. 16) reconstituer la maquette figure 17.

A part ce retour du plan au semi-concret, il y a maintenant en plus, cette rotation de 90° dont l'enfant doit prendre conscience, d'où la nécessité d'établir de nouvelles références en fonction du déplacement.

14e exercice :

Le même que le 12e exercice, mais le plan subit une rotation de 180°.

15e exercice :

Le même que le 12e exercice, mais le plan subit une rotation de 270°.

16e exercice :

Le même que le 12e exercice, mais le plan subit une rotation de 360°. (On revient à la situation initiale.)

Il est clair que ces quelques suggestions ne sont qu'un canevas qui peut et même doit être adapté à l'âge des élèves, à leurs possibilités intellectuelles et à l'orientation que le maître donne à son enseignement. Nous nous rendons compte également que le passage du relief à la carte est une étude délicate, minutieuse, vitale même pour le développement de l'enfant. On n'est donc bien loin du compte si on se contente de dire à l'enfant que le nord est en haut et le sud en bas !

B. Beauverd.

Chronique de la radio et de la télévision scolaires

La chronique de la radio et de la télévision scolaires a toujours retenu mon attention et c'est avec plaisir que je lis les articles de Robert Rudin empreints de beaucoup d'objectivité. Toutefois, le dernier, intitulé « Le match école-télévision », « Educateur » numéro 33, a provoqué en moi une violente réaction et je crois le moment venu, enseignants de ce pays, de jouer...

Le match cinéma-télévision

La télévision scolaire ne peut pas me compter parmi ses supporters pour les multiples raisons qui ont déjà été énoncées dans de nombreux articles.

Dès ses débuts, j'ai été un passionné de projection fixe et le cinéma scolaire m'intéresse. Je ne parle pas de l'initiation à l'art cinématographique qui est un domaine à part, mais du cinéma documentaire et instructif. Ce cinéma-là n'a pas encore trouvé la place qu'il mérite dans nos écoles.

Le développement technique extraordinaire du 8 mm et du super 8, le nombre très élevé de caméras et de projecteurs en service, ouvrent une nouvelle voie au cinéma scolaire. Le bas prix des projecteurs, des films courts dans toutes les disciplines, dont les copies seront bon marché, vont permettre l'équipement de nos classes et établissements. Ce dont l'enseignant a besoin, **c'est d'avoir sous la main, au moment voulu, appareil et document de valeur** sur lequel il peut s'arrêter et revenir. Seuls, la projection fixe et le cinéma offrent ces avantages ; encore faut-il que la salle de cours ait son propre écran et se prête à la projection, car tout déplacement est préjudiciable.

Je ne pratique pas le cinéma 8 mm, aussi j'aimerais que les spécialistes de ce format (ou de ce calibre, je ne connais pas le terme) s'expriment, car je suis persuadé qu'il y a là un domaine à explorer, pour le bien de l'école.

Au lieu d'engloutir des sommes colossales dans la télévision scolaire, il y a là, du côté cinéma 8 mm, un placement de père de famille, à rendement régulier et assuré.

La discussion est ouverte, et j'ai des idées et des projets que je suis prêt à exposer et à débattre avec des « mordus ».

P. Delacrétaz.

Télévision scolaire... en France

Nous pensons utile de donner connaissance du programme des émissions scolaires de l'ORTF, soit pour vision directe en classe, le matin, soit à l'usage personnel des maîtres, en fin d'après-midi.

Nous serions heureux de savoir si notre initiative rencontre votre approbation, et si vous souhaitez la publication régulière de ces programmes.

FRANÇAIS

Motivation à la communication, à l'expression

Jeudi 6 novembre, 9 h. 30 - 10 h.

Mercredi 12 novembre, 17 h. 30 - 18 h. — Motivation à l'expression. Cours élémentaire, Sartrouville.

Communication - Lecture - Expression

Jeudi 13 novembre, 9 h. 30 - 10 h.

Mercredi 19 novembre, 17 h. 30 - 18 h. — L'expression en cours préparatoire, Rueil-Malmaison.

Jeudi 20 novembre, 9 h. 30 - 10 h.

Mercredi 26 novembre, 17 h. 30 - 18 h. — Expression et lecture. Cours moyens, Coutances.

Des formes verbales spontanées à des formes plus élaborées Dans l'exercice global de la communication

Jeudi 27 novembre, 9 h. 30 - 10 h.

Mercredi 3 décembre, 17 h. 30 - 18 h. — Elaboration d'une expression spontanée. CE2, Bagnolet.

Jeudi 4 décembre, 9 h. 30 - 10 h.

Mercredi 10 décembre, 17 h. 30 - 18 h. — Expression spontanée. CE2, Bagnolet.

Jeudi 11 décembre, 9 h. 30 - 10 h.

Mercredi 17 décembre, 17 h. 30 - 18 h. — Expression et travail par groupe. CE2, Belfort.

ACTIVITÉS MATHÉMATIQUES

Jeudi 6 novembre, 10 h. - 10 h. 30. — Mathématiques sans nombre.

Vendredi 7 novembre, 17 h. 30 - 18 h. — Mathématiques sans nombre (2e diffusion).

Jeudi 13 novembre, 10 h. - 10 h. 30. — Des ensembles au nombre.

Vendredi 14 novembre, 17 h. 30 - 18 h. — Des ensembles au nombre (2e diffusion).

Jeudi 20 novembre, 10 h. - 10 h. 30. — Algèbre.

Vendredi 21 novembre, 17 h. 30 - 18 h. — Algèbre (2e diffusion).

Jeudi 27 novembre, 10 h. - 10 h. 30. — La numération.

Vendredi 28 novembre, 17 h. 30 - 18 h. — La numération (2e diffusion).

Jeudi 4 décembre, 10 h. - 10 h. 30. — Polygones et polyèdres.

Vendredi 5 décembre, 17 h. 30 - 18 h. — Polygones et polyèdres (2e diffusion).

Jeudi 11 décembre, 10 h. - 10 h. 30. — Organiser l'information.

Vendredi 12 décembre, 17 h. 30 - 18 h. — Organiser l'information (2e diffusion).

Jeudi 18 décembre, 10 h. - 10 h. 30. — Education artistique et mathématique.

Vendredi 19 décembre, 17 h. 30 - 18 h. — Education artistique et mathématique (2e diffusion).

Expériences...

La Guilde audio-visuelle des enseignants suisses

Les cours normaux suisses sont générateurs d'idées. De Lucerne, cette année, est sorti un projet dont la nécessité se fait maintenant sentir et qui peut se révéler intéressant : la Guilde audio-visuelle des enseignants suisses.

I. Ses buts sont :

— Promouvoir l'enseignement audio-visuel.
— Permettre à chaque enseignant de trouver des idées, de solliciter des conseils, d'échanger des expériences.
— Cultiver les relations amicales existantes et en créer de nouvelles.
— Donner à tous ceux qui le désirent la possibilité de voir leur production diffusée dans l'intérêt de tous. La Guilde est en effet, en relation avec le Centre audio-visuel du Département de l'instruction publique de Genève qui peut mettre à sa disposition du matériel de qualité et un personnel qualifié, en l'occurrence son studio et M. Francis Brugger, ingénieur du son.
— Elargir cette première base de travail lorsque le besoin s'en fera sentir. Il n'existe aucune restriction de personne, d'ordre d'enseignement ou d'éthique pédagogique, conduisant à des exclusives.

II. Son organisation :

Deux animateurs prennent pour l'instant l'initiative des opérations. Ce sont MM. Edouard-E. Excoffier, collège du Marais, 1213 Onex et Francis Brugger, Centre audio-visuel, ch. Moïse-Duboule, 1211 Genève 19.

Des animateurs régionaux : Genève : Pierre Bernhard, 5, rue Henri-Mussard, 1208 Genève. La Côte : Michel Ducret, Les Riondets, 1263 Crassier. Lausanne : François Guignard, Ombreval 3, 1008 Prilly. Neuchâtel : Jean-Pierre Amsler, Pain-Blanc 19, 2003 Neuchâtel. La Chaux-de-Fonds : André Rochat, rue de l'Helvétie 10, 2300 La Chaux-de-Fonds. Jura : Abner Sanglard, 2902 Fontenais. Fribourg : Marcel Collomb, 1711 Bonnefontaine. Valais central : Emile Métrailler, rue des Bouleaux, 1950 Sion. Haut-Valais : Werner Venetz, Lambesson 24, 3960 Sierre. Suisse centrale : Franz Schmidlin, Schulhausstrasse 16, 6280 Hochdorf. Tessin : Ugo Osenda, R. H. Dunant, 6828 Balerna ; Giovanni Piffaretti, via Rancate, 6853 Ligornetto.

A ces animateurs locaux s'en ajouteront bientôt d'autres qui ont été pressentis. Si l'on part du principe que chacun peut apporter quelque chose aux autres, et que la plus stricte égalité règne entre nous, il n'en reste pas moins que pour une meilleure répartition des charges, il est souhaitable que partout où se regroupent quelques collègues, l'un d'entre eux fonctionne comme correspondant des animateurs, prenne des initiatives locales et contribue à informer les enseignants qui l'entourent.

De la sorte, nous respecterons le principe fédéraliste qui me paraît le seul sur lequel nous puissions nous fonder. Le problème linguistique à lui seul nous y contraint, et si les choses se développent comme prévu, nos collègues alémaniques et tessinois devront à plus ou moins longue échéance prendre leur autonomie, ce qui n'exclut ni les contacts, ni les échanges, ni l'amitié. Vous serez tenus au courant de l'évolution. D'ici-là, venez grossir nos rangs en adhérant à la Guilde et en faisant adhérer vos connaissances.

Les animateurs : Edouard-E. Excoffier, Francis Brugger.

A propos du théorème de Pythagore

La critique motive la recherche et l'émulation. Je vous en donne une bon exemple ci-dessous, et notre rédacteur constatera certainement avec plaisir que l'« Educateur » n'est pas un journal dont on se débarrasse sitôt après l'avoir lu ! A longue échéance certains vieux numéros peuvent toujours servir de références.

Dans le numéro du **27 septembre 1963**, paraissait, sous ma signature, une fiche pratique donnant les triplets de Pythagore... jusqu'à « hypoténuse < 150 », entendons par là des hypoténuses « exactes » exprimées chacune par un nombre naturel. Cette fiche était complétée d'un brin de théorie montrant comment construire de tels triplets. J'affirmais pourtant par erreur que ma liste donnait **TOUS** les triplets (dans la limite fixée). Mea culpa !

Dans le numéro du **21 juin 1968**, A. Gesseney se référant à mon article, en relève la lacune. A mon procédé qu'il reconnaît exact mais incomplet il en ajoute un second, avec démonstrations à l'appui. Les deux façons, selon lui, devant être exhaustives puisqu'il affirme à son tour : « Voici **TOUS** les triplets de base jusqu'à « hypoténuse < 150 » (en disant : « de base » on fait abstraction des multiples).

A. Gesseney faisait suivre son affirmation du tableau ci-après :

3	4	5	13	84	85
5	12	13	15	112	113
7	24	25	*16	63	65
* 8	15	17	17	144	145
9	40	41	*20	99	101
11	60	61	*24	143	145
*12	35	37	—		

Les triplets marqués d'un * étant ceux construits selon son deuxième procédé (et que j'avais donc ignorés).

Je me suis très sportivement piqué au jeu et me permets de renvoyer la balle. Après de consciencieuses recherches j'affirme que Gesseney à son tour n'a pas raison ! Sa théorie est aussi lacunaire.

Toujours dans la limite que nous nous sommes fixée (hypoténuse < 150) voici (sans citer de multiples) **d'autres triplets** encore :

28	45	53	60	91	109
33	56	65	48	55	73
36	77	85	65	72	97
39	80	89	88	105	137
44	117	125	—		

Les triplets se construisent selon une théorie générale que je me ferai un plaisir d'exposer dans un prochain numéro. Théorie qui ne souffre pas de lacune, un professeur d'université me l'ayant confirmé !

Francis Perret, ESR Neuchâtel.

imprimerie
Vos imprimés seront exécutés avec goût
corbaz sa
montreux

Un correcteur manuel de travaux écrits

Nous voudrions faire part à nos collègues d'une expérience très intéressante. Je crois en effet que je suis l'un des premiers à avoir acquis un appareil manuel à corriger les travaux écrits, et qui possède une expérience de plusieurs mois d'emploi intensif de cet appareil.

S'il existe d'innombrables appareils de programmation, il n'existait pas, à ma connaissance, d'appareils spécifiques pour corriger les travaux écrits. On trouve aussi de très nombreux tests, avec ou sans système plus ou moins perfectionné pour évaluer les résultats. Néanmoins, la plupart du temps ce genre d'épreuve est d'un emploi délicat et demande du personnel spécialisé.

L'appareil mis récemment sur le marché et que nous avons expérimenté semble répondre à de nombreuses exigences, dont deux essentielles : moderne et pratique. Il est conçu d'une manière simple, souple et s'applique à toutes les branches d'enseignement, exception faite pour la dissertation et la dictée.

Nous nous référons aux deux reproductions jointes pour expliquer le fonctionnement du système. Le maître dispose d'une formule de brouillon (fig. 1) préfigurant le travail écrit, sur laquelle il peut inscrire 5, 10 ou 20 questions. En regard de chaque question se trouvent cinq réponses à choix, dont l'élève doit cocher celle qu'il juge juste. Son emplacement se trouve prépositionné grâce à l'appareil.

Il y a une immense liberté de choix aussi bien dans le choix des questions que dans celui des réponses. Les questions peuvent être données numériquement, graphiquement, etc., les réponses peuvent nécessiter une construction, un raisonnement, un calcul, etc.

L'exemple d'épreuve donné (fig. 2) concerne l'analyse grammaticale ; cette épreuve à 20 questions peut être passée rapidement en classe et reprise l'année suivante pour mesurer les progrès accomplis.

Ce genre de travail écrit offre l'avantage d'une investigation systématique ; il peut être dosé pour tous les âges et tous les degrés. Au moment de la correction d'une réponse fausse, la réponse juste apparaît automatiquement, d'un seul trait de plume. Il permet en outre une analyse immédiate des résultats.

Ce qu'il faut aussi remarquer, c'est la rapidité de la correction, qui est indépendante de la difficulté du travail : le temps de correction varie de **trois à cinq minutes par classe au maximum**, pour une épreuve de 10 questions. Les possibilités d'analyse immédiates des résultats sont très intéressantes : on peut déterminer aussitôt le pourcentage de fautes de la classe **pour chaque question**, ce qui permet de voir quelles sont les connaissances acquises et celles qui doivent être reprises. On peut aussi faire des comparaisons valables à intervalles de temps donnés pour une même classe et comparer aussi les résultats de classes parallèles.

Un autre avantage de ce système est une économie de temps appréciable en classe. Ces travaux sont mieux adaptés aux élèves, dont on connaît la faible capacité de concentration ; ils diminuent leur énervement et les élèves aiment ce genre d'épreuve. Rien n'empêche en effet de mettre un distracteur (réponse à choix) amusant, qui détend l'atmosphère, souvent si pénible des travaux écrits.

Je dois à ce système un renouvellement étonnant de mes techniques pédagogiques, donnant une grande satisfaction pour maître et élèves et accroissant nettement l'efficacité de l'enseignement. Il est possible, par exemple, de concevoir des questions difficiles en laissant aux élèves le libre usage de certaines sources de renseignements (manuel, etc.).

La correction des travaux écrits a toujours été pour les maîtres un travail fastidieux et harassant. Avec ce nouvel appareil, je n'ai plus de problème de correction. Je n'ai jamais de contestation d'élèves en classe : ils se sentent tous traités de la même manière et le verdict de la machine est incontestable ! Il n'y a pas l'écueil des fautes oubliées ou comptées en trop.

A côté de l'économie que représente la réduction incroyable du temps de correction (quelques minutes par classe), le maître économise sa peine, ses yeux et sa santé.

Le temps récupéré et l'intérêt peuvent se reporter tout naturellement sur la préparation des travaux écrits qui doit se faire avec plus de soin. L'exécution des textes d'épreuves est grandement facilitée par les accessoires et formulaires fournis avec l'appareil. Ce travail qui peut être fait en collaboration avec plusieurs maîtres, est vraiment captivant et reste valable plusieurs années.

Un certain nombre d'épreuves sont disponibles ; elles frappent par leur richesse et leur variété. Néanmoins chacun a la liberté et la facilité de formuler les travaux écrits de son choix.

Disons enfin que la tricherie est pratiquement exclue grâce à l'emploi de quatre codes différents, les élèves n'ayant ainsi pas la possibilité de prévoir l'emplacement des bonnes réponses. Rien n'empêche d'ailleurs de tirer deux séries différentes d'une même épreuve avec les mêmes questions. Les deux séries peuvent différer par l'ordre des questions et, ou, par le code choisi. Ainsi les élèves d'une série ne seront pas désavantagés par rapport à ceux de l'autre série.

Pour conclure, il est agréable de constater à l'époque des ordinateurs électroniques qu'il existe encore des possibilités mécaniques et manuelles de simplifier la tâche des enseignants et de la rendre plus attrayante et efficace. Pour moi mon choix est fait : je ne reviendrai plus aux anciennes méthodes de travaux écrits. Que ceux qui acquièrent l'expérience du nouveau système veuillent bien s'adresser directement au soussigné pour faire part de leurs impressions et ouvrir le dialogue.

P. Brunner,
Devin 29, 1012 Lausanne.

La maison d'éditions DELPLAST, matériel didactique, 1032 Romanel, envoie sur demande et sans engagement une documentation sur l'appareil JUSTEX.

Magasin et bureau Beau-Séjour

POMPES OFFICIELLES
FUNÈBRES DE LA VILLE DE LAUSANNE
8, Beau-Séjour
Tél. permanent 22 42 54 Transports Suisse et étranger

Concessionnaire de la Société Vaudoise de Crémation

Fig. 1

ECOLE — Minute

Prof. — du

Justex

N° ..... TITRE _____ Code **3**

questions	réponses
1.	0 0 0 0 0
2.	0 0 0 0 0
3.	0 0 0 0 0
4.	0 0 0 0 0
5.	0 0 0 0 0
6.	0 0 0 0 0
7.	0 0 0 0 0
8.	0 0 0 0 0
9.	0 0 0 0 0
10.	0 0 0 0 0

JUSTEX - tous droits réservés - JUSTEX - appareils à corriger - JUSTEX
formulaire N° 2010 CORREX cp-10 1012 - LAUSANNE

Fig. 2

ECOLE — Nom — f. — note

Prof. — Prénom — cl. — date

2013/ 21 — Analyse grammaticale

0	article indéfini	Nous avons évité le pire	1.	11.	Ce raisin n'est pas mûr	pronom possessif	0
0	pronom défini					" relatif	0
0	pronom démonstratif					" interrogatif	0
0	article défini					" démonstratif	0
0	article indéfini					adjectif démonstratif	0
0	article défini	Le trouves-tu changé ?	2.	12.	Je suis étonnée de ce qui m'arrive.	adjectif démonstratif	0
0	pronom interrogatif					pronom "	0
0	pronom personnel					adjectif possessif	0
0	" relatif					pronom relatif	0
0	" démonstratif					" personnel	0
0	adverbe de lieu	Y crois-tu à cette affaire ?	3.	13.	Et vous aussi qui partez en mer...	pronom démonstratif	0
0	pronom personnel					" possessif	0
0	" possessif					" personnel	0
0	" interrogatif					" indéfini	0
0	" relatif					" relatif	0
0	adverbe de temps	J'y suis, j'y reste !	4.	14.	Qui vint durant mon absence ?	pronom indéfini	0
0	pronom personnel					" personnel	0
0	" impersonnel					" interrogatif	0
0	" démonstratif					" possessif	0
0	adverbe de lieu					" démonstratif	0
0	pronom défini	Des pâquerettes ? Il y en a partout !	5.	15.	Je ne sais que vous répondre.	pronom interrogatif	0
0	" indéfini					" relatif	0
0	adverbe de lieu					" indéfini	0
0	adjectif qualificatif					" personnel	0
0	pronom interrogatif					" démonstratif	0
0	pronom indéfini	J'en sors tout de suite	6.	16.	La réponse que vous m'avez donnée ne me satisfait pas.	pronom indéfini	0
0	" relatif					" interrogatif	0
0	" personnel					" personnel	0
0	" démonstratif					" relatif	0
0	adverbe de lieu					" possessif	0
0	pronom personnel	Nous tenons notre parole..	7.	17.	Il attrappa une autre truite..	adjectif	0
0	" relatif					pronom relatif	0
0	adjectif possessif					" interrogatif	0
0	" qualificatif					" possessif	0
0	article défini					" personnel	0
0	pronom possessif	..respectez la vôtre aussi	8.	18.	..puis une autre	adjectif possessif	0
0	" personnel					" démonstrat.	0
0	" relatif					" qualificat.	0
0	article défini					pronom	0
0	" indéfini					article indéfini	0
0	pronom personnel	mon jardin est vôtre.	9.	19.	Tel est pris qui croyait prendre	pronom démonstratif	0
0	" relatif					" défini	0
0	" démonstratif					" indéfini	0
0	" possessif					" relatif	0
0	" indéfini					article indéfini	0
0	pronom démonstratif	Cette élève est celle qui eut un accident.	10.	20.	La clarté était telle qu'elle m'aveuglait.	adjectif démonstratif	0
0	adjectif "					" qualificatif	0
0	" possessif					pronom démonstratif	0
0	" qualificat.					" défini	0
0	pronom personnel					" démonstratif	0

Pour préparer NOËL :

J'aurais voulu à Bethléem

J'aurais voulu à Bethléem
Etre berger d'un grand troupeau.
Je me serais nommé Salem,
Mon père s'appellerait Jéthro.

J'emmènerais dès le matin,
Mes brebis paître dans les champs,
Avec mon chien, un gros mâtin,
Qui ne serait pas bien méchant.

Le soir venu, nous coucherions
Enveloppés de nos manteaux,
Bercés par le chant des grillons
Sur l'herbe tendre des coteaux.

Et j'aurais vu, pendant la nuit,
Les anges brillants dans le ciel
Et chantant quand sonnait minuit
Les beaux cantiques de Noël.

Et puis, parmi mes beaux agneaux,
J'aurais choisi le plus gentil,
Je l'aurais chargé sur mon dos
Et vaillamment serais parti.

Dans une étable à bestiaux
J'aurais vu Joseph et Marie
Penchés sur un pauvre berceau
Sans matelas ni broderie.

A côté des mages dorés
Je me serais mis à genoux
Et comme eux j'aurais adoré
Le Sauveur qui naquit pour nous.

Devant Jésus j'aurais posé
Tout doucement, avec adresse,
Mon agnelet si bien frisé
En lui faisant une caresse.

Ensuite, j'aurais pris congé,
Le cœur tout rempli de tendresse
Et, tous en chœur, nous les bergers,
Aurions chanté notre allégresse.

Car jamais pareille aventure
Qui dépasse notre raison
N'est arrivée aux créatures
Qui vivent dans notre maison.

André Perret.

Un ange est venu

Un ange est venu
Pendant mon sommeil
Et sur mon front nu
Sa bouche de miel
A mis un baiser.
Bel ange doré
Pourquoi es-tu
Descendu du ciel ?
Et l'ange m'a dit :
C'est demain Noël
C'est la sainte nuit
Où Jésus est né
Pour nous pardonner
J'ai voulu savoir
Si, dans ton cœur
Tu peux recevoir
Notre cher Sauveur.
Alors j'ai dit : Oui !
Bel ange, Merci !

André Perret.

bibliographie

Pour devenir homme

Les Editions Payot viennent de réimprimer l'ouvrage du Dr Th. Bovet et Y. de Saussure *Pour devenir homme* [1]. Dédié aux adolescents à la recherche de l'amour vrai, ce petit livre répond, autant que possible, à toutes les questions que posent les jeunes dès la puberté. Il s'agit donc là d'une initiation franche et loyale, destinée à ceux qui veulent regarder en face les faits de la vie, attaquer de front leurs difficultés, et se préparer en homme à connaître la plus belle des aventures terrestres : l'amour. Chacun, au cours de cette lecture, aura la possibilité d'apprendre quelque chose et, surtout, de se faire une idée claire de l'ensemble du problème.

Aux jeunes gens, mais aussi aux parents et aux éducateurs, la nouvelle édition de *Pour devenir homme* est à recommander vivement sans aucune réserve.

B. R.

[1] Dr Th. Bovet et Y. de Saussure : *Pour devenir homme*. 84 pages. Fr. 5.50. Réédition 1968. Editions Payot, Lausanne.

Le voyage Alaska - Mexico pour sept francs !

Par la grande route intercontinentale panaméricaine reliant Anchorage en Alaska à Oaxaca, au Mexique.

Des milliers de kilomètres partant d'un pays de glace et aboutissant dans les forêts tropicales. Votre guide ? Le dernier livre des Editions Mondo.

« Alaska - Mexico » sort de presse. Comme tous les ouvrages Mondo, il est destiné exclusivement aux collectionneurs de points Mondo (que tout le monde peut découper sur les centaines de produits de grandes marques).

« Alaska - Mexico » nous dévoile une Amérique inconnue, commentée par le professeur Hans Annaheim, de l'Université de Bâle et illustrée par les merveilleuses photos de Heinrich Gohl. Le lecteur découvre l'histoire de la colonisation, la vision dramatique du Grand Canyon, les geysers du Parc de Yellowstone, les jardins flottants de Mexico. Une nouveauté dans ce livre de voyages et de découvertes : l'intinéraire est divisé en chapitres, chacun précédé d'une carte de situation comportant des numéros correspondant aux illustrations.

Un seul défaut ! On ne peut obtenir ce magnifique ouvrage en librairie, mais le commander directement aux Editions Mondo, à Vevey.

Ils s'en souviennent

Il y a quelques semaines, vous avez montré à votre classe, dans le microscope stéréoscopique Kern, de quoi se compose une fleur de pommier. Aujourd'hui, vous êtes étonné de constater que vos élèves se souviennent encore de tous les détails. C'est que l'image stéréoscopique qu'ils ont vue de leurs deux yeux reste dans leur mémoire.
C'est pourquoi le microscope stéréoscopique Kern est un moyen extrêmement utile dans l'enseignement des sciences naturelles.
Le grossissement se choisit à volonté entre 7x et 100x. Divers statifs, tables porte-objets et éclairages offrent au microscope stéréoscopique Kern des possibilités d'emploi pratiquement illimitées. L'équipement de base est d'un prix avantageux. Il peut se compléter en tout temps comme on le désire.
Contre envoi du coupon ci-dessous, nous vous remettrons volontiers le prospectus.

150 JAHRE YEARS ANS AÑOS

Kern SWISS

Kern & Cie S. A.
5001 Aarau

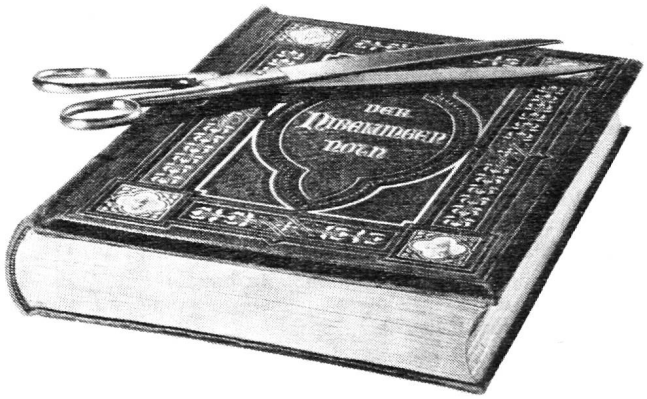
Veuillez m'envoyer s.v.p. le prospectus et le prix courant des microscopes stéréoscopiques Kern.

Nom _____

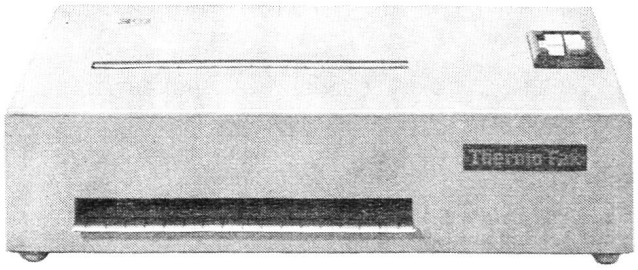
Profession _____

Adresse _____

Découperiez-vous une page de ce précieux ouvrage?



Jamais de la vie! Le livre y perdrait peut-être l'équivalent, voir un multiple du prix d'un nouveau photocopieur à sec 3M. Au demeurant, un appareil extrêmement maniable. Sans chambre noire et sans produits chimiques, il fournit des photocopies toujours nettes, parfaitement fidèles à l'original. Cela, il le fait avec le même ménagement et tout aussi directement à partir de périodiques, épais ou minces, que d'ouvrages précieux! Qui plus est, il livre ces reproductions sur papier ou sur feuilles transparentes, en quelques secondes à peine.



3M

Soit dit en passant, le photocopieur à sec Thermofax, reproduit ici, réalise aussi en 4 secondes des copies de matrices hectographiques et de feuilles transparentes pour le rétro-projecteur 3M.

Minnesota Mining Products SA
Räffelstrasse 25, 8021 Zurich, téléphone (051) 35 50 50

Nous désirons VISUAL
☐ recevoir la visite de votre conseiller ☐ votre documentation

Nom: _____

Adresse: _____

No postal et localité: _____

BON

Toujours à l'avant-garde de la mode

féminine et masculine

L'ENFANT PRODIGUE

MARX PL ST-LAURENT LAUSANNE

Téléphone (021) 23 77 22 - 23 77 23

Hauterive

ÉCOLE DE SECRÉTARIAT ET DE COMMERCE

Rue du Petit-Chêne 11 — 1003 Lausanne
Téléphone (021) 23 23 97

COURS SUPÉRIEUR DE SECRÉTARIAT
en 2 et 3 langues
COURS DE COMMERCE
(préparation à l'entrée en 2e année à l'Ecole supérieure de commerce et à l'apprentissage commercial administratif, bancaire, etc.)

Th. Allaz, Dr ès sc. com. et écon., Lic. ès sc. pol.

Pensions et maisons de vacances bien aménagées

classes en plein air
camps d'été
classes de ski

en Valais, dans l'Oberland bernois, aux Grisons et en Suisse centrale.

Demandez la liste des périodes libres en hiver 1970 !

Et n'oubliez pas : il est mieux de penser déjà aux vacances **d'été 1970** et les classes en plein air en juin et septembre 1970.

Maisons avec et sans pension.

DFHZ

Adressez les demandes à :
Centrale de maisons de vacances
Case postale 41 — CH-4000 Bâle 20
Tél. (061) 42 66 40

MAISON DE VACANCES

A louer à Château-d'Œx du 1er juillet au 31 août.

Chalet de 60 lits avec locaux de loisirs et terrain de jeux. Bail de longue durée à prix avantageux.

Renseignements par la Direction des écoles, service administratif, 8, rue du Conseil, 1800 Vevey. Téléphone (021) 51 00 21.

Etre à l'avant-garde du progrès

c'est confier ses affaires à la

Banque
Cantonale
Vaudoise

qui met à la disposition de chacun les services spécialisés de son siège à Lausanne et de ses 40 succursales, agences et bureaux dans tout le canton.

Nouveau !

Skilift de Vers-l'Eglise

Belles pistes.
Grand parking — A 100 m gare ASD.
Arrangements pour groupes.
Possibilité d'organiser des camps.

Tél. (025) 6 41 67 ou 6 42 26.

Famille suisse de diplomates résidant à Khartoum (Soudan) cherche

institutrice privée

de langue française, âgée d'au moins 22 ans, pour suivre l'éducation de deux garçons de 10 et 11 ans. Possibilité d'apprendre l'anglais.

Engagement d'un an au moins.

Prière de faire offres à René Béglé, place Dufour 9, 1110 Morges.

ÉDUCATEURS ! PARENTS !

Vous avez encore **jusqu'au 15 décembre** pour profiter d'abonner votre classe ou votre enfant à la

MAGNIFIQUE REVUE ILLUSTRÉE POUR LES JEUNES

Le magazine de la coopération scolaire et de la famille

amis-coop

AU PRIX RÉDUIT SPÉCIAL POUR 1970 (9 numéros de 48 pages) DE 4 FRANCS AU LIEU DE 9 FRANCS.
Attention ! Pour Genève : Fr. 5.— y compris cotisation au Club « AMIS-COOP » Bienne et Suisse alémanique : Fr. 9.—

Inscriptions par versement postal* (avec adresse exacte et complète du nouvel abonné) **sur le CCP 10 - 20792, Séminaire Coop romand, avenue Vinet 25, Lausanne** (Fr. 4.—). Pour le rayon de GENÈVE, sur le CCP 12 - 725, COOP GENÈVE (Fr. 5.—). **Dernier délai : 15 DÉCEMBRE 1969.**

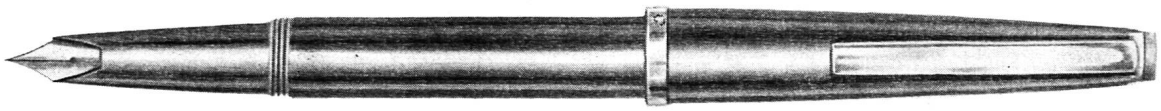
* Bulletins à disposition dans les magasins Coop.

Justex ! Le système moderne de correction.
Justex ! La bonne réponse à la bonne place.
Justex ! Une investigation approfondie, systématique.

Justex ... à l'avant-garde du progrès, avec du matériel pratique, efficace et peu coûteux...

Les Editions DELPLAST - 1032 ROMANEL

8 bonnes raisons de choisir le nouveau stylo-écolier ALPHA. Lesquelles sont les plus décisives pour vous?



Bec en or 14 cts
Souple et flexible avec pointe polie en Osmi-Iridium. Glisse facilement et sûrement. Se laisse guider sans peine par n'importe quelle main d'écolier. Ecriture régulière et belle.

Garantie scolarité
(10 ans) pour chaque bec en or!

Corps résistant aux chocs. Capuchon à vis fermant hermétiquement avec clip vissé de l'intérieur (ne peut pas être dévissé de l'extérieur).

A choix: soit remplissage à piston économique ou celui, propre et pratique par cartouche.

Canal capillaire garantissant un écoulement régulier de l'encre.

Vis directe munie d'un bouton de forme carrée, facile à tourner (pour les modèles à piston).

Le bec juste pour chaque main (9 types différents).

L'instituteur lui-même peut remplacer les pièces rapidement et à bon marché.

ALPHA

L'écolier écrit mieux avec le nouvel ALPHA

Il existe 8 modèles différents ALPHA, de Fr. 15.50 jusqu'à Fr. 5.50. En vente aussi à la papeterie.
Pour plus de détails consultez la documentation scolaire ALPHA. Vous y trouverez aussi une carte de commande pour des porte-plumes à l'essai.

PLUMOR S.A., 9000 St-Gall
Tigerbergstrasse 2

BON. Vous recevrez gratuitement et sans engagement la documentation scolaire complète ALPHA. Envoyez donc ce bon à notre adresse ci-dessus!

Nom de l'instituteur _____

Ecole _____

Rue _____

No postal / localité _____

Nous avons des obligations

(et des obligations de caisse à 5¼ % d'intérêt)

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
3000 B E R N E

Avec une obligation de caisse UBS de Fr. 1000 à 5 ans, vous encaissez chaque année Fr. 52.50 d'intérê Si vous préférez une obligation de 3 ou 4 ans, nous vo payons chaque année Fr. 50.– (l'impôt anticipé est réc pérable).

Rien de plus simple: vous achetez aujourd'hui u obligation de caisse UBS. Et dans un an, jour pour jou vous repassez à notre caisse. Vous touchez vos intérêts c mieux, vous les placez chez nous. A leur tour, ces intéré vous rapportent des intérêts.

Les obligations de caisse UBS constituent placement absolument sûr. Vous pouvez les acheter sa formalités, à n'importe quel moment, à tous les guichets l'UBS (130 succursales et agences). C'est une manière vr ment pratique de placer son argent. La preuve: nous avo déjà traité pour plus de Fr. 2000000000.– d'obligations caisse UBS.

Ces conseils rapportent et ne vous coûtent que peine de nous les demander. C'est une agréable obligati pour nos caissiers que de vous les donner.

UNION DE BANQUES SUISSE

J. A.

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux